

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21324 - 79ÈME ANNÉE

Visite de Gabriel Attal, ministre de l'Éducation nationale

Des causes fondamentales de l'échec scolaire à La Réunion pas au programme

Depuis l'abolition du statut colonial à La Réunion, notre société est rapidement passée d'une économie de plantation et d'industries où existaient le plein emploi et la surexploitation des travailleurs à une société dominée par le secteur des services. Cette évolution oblige à acquérir des compétences qui sont validées par un diplôme. Même si à La Réunion, le diplôme est loin de protéger du chômage, il s'avère que plus le niveau de diplôme est élevé, moins le taux de chômage est important. Mais obtenir un diplôme suppose une réussite scolaire. A La Réunion, les conditions de la réussite scolaire du plus grand nombre sont loin d'être présentes.

Plusieurs problèmes sont connus comme cause de l'échec scolaire à La Réunion, et donc de l'impossibilité de décrocher un diplôme pour trouver plus facilement un travail dans une économie largement dominée par le secteur des services. « Témoignages » en a évoqué plusieurs dans l'édition d'hier. Dans son Oté, Justin rappelait la nécessité d'un calendrier scolaire adapté à notre climat, avec donc les grandes vacances en été, saison des cyclones et des fortes chaleurs. Un autre obstacle est l'obligation du français comme langue d'enseignement alors qu'à La Réunion la langue maternelle est le créole.

A la lecture du programme de la visite officielle de Gabriel Attal, ministre de l'Éducation nationale, ces grands problèmes ne feront pas l'objet d'une séquence spécifique. Ceci amène inmanquablement à s'interroger.

Lutte contre le harcèlement à l'école, éducation au numérique et au développement durable, prérentrée des enseignants, rentrée des élèves : aussi importants soient les thèmes des séquences de la visite de Gabriel Attal, ministre de l'Éducation nationale, ils ne sont pas spécifiques à La Réunion. Mais le calendrier scolaire et le rôle de la langue d'enseignement ne font pas l'objet de séquences de la visite officielle, alors que ce sont des questions spécifiques à La Réunion et qui entrent en compte dans la réussite scolaire.

Calendrier scolaire et place du créole

La revendication d'un calendrier scolaire calqué sur celui de la Kanaky Nouvelle-Calédonie — territoire de la République comme La Réunion — avec fin de l'année scolaire en décembre et rentrée fin février, début mars, a pour but d'éviter aux élèves et leurs encadrants les mois les plus chauds de l'été et la période où le risque de cyclone est le plus élevé. Les dernières données scientifiques sur le climat indiquent que 2023 sera au moins une des années les plus chaudes jamais mesurées tandis que ce mois de juillet a été le plus chaud depuis que les relevés de températures existent. Il faut donc s'attendre à la même tendance pour cet été à La Réunion. Et ce ne sera pas le dernier été de ce genre, car le changement climatique tend à faire de ces températures extrêmes la norme. Difficile dans ces conditions d'apprendre sereinement, sans oublier qu'avec le passage d'un cyclone, ce sont plusieurs journées d'école perdues et donc autant de temps en moins pour acquérir des connaissances sanctionnées par un diplôme.

La question du français comme langue d'enseignement privilégie une minorité francophone au détriment d'une majorité de Réunionnais créolophones. Le fait de ne pas bien comprendre un énoncé et de ne pas oser demander des précisions à l'enseignant constitue d'emblée un obstacle sur la route vers le diplôme.

Droit des Réunionnais à travailler à La Réunion

Manifestement, Paris manque pour le moins d'imagination sur ces questions spécifiques à La Réunion en matière de réussite scolaire. Elles sont pourtant essentielles. Quelles que soient les raisons de cette absence, il apparaît clairement que si les responsabilités de définir un calendrier scolaire et une langue d'enseignement appartenaient aux Réunionnais, ces

questions ne manqueraient pas d'être débattues en vue d'un règlement le plus rapide possible. L'État pourrait décider de faire confiance aux Réunionnais sur ces points en accompagnant la prise de décision. Avec un calendrier scolaire adapté à notre climat et la prise en compte de la réalité linguistique des Réunionnais, nul doute que l'échec scolaire diminuera à La Réunion. Ceci permettra alors à bien plus de Réunionnais d'obtenir les qualifications nécessaires

pour répondre aux besoins d'une société de service. Ceci enlèvera également un prétexte aux recrutements lointains de cadres et de techniciens sensés répondre à un déficit de compétences à La Réunion, selon les promoteurs de cette politique. Ainsi l'école contribuera fortement au droit des Réunionnais à travailler à La Réunion.

M.M.

A une semaine du Sommet des BRICS en Afrique du Sud

5 ministres en visite officielle dans des pays de l'axe indo-pacifique

5 ministres sont actuellement en visite dans deux pays : La Réunion et la Polynésie. Ces deux pays constituent des piliers de la stratégie internationale de Paris : l'axe indo-pacifique pour contrer le développement des échanges de l'Afrique avec la Chine notamment. Ces visites interviennent moins d'une semaine avant le Sommet des BRICS qui se tiendra en Afrique du Sud. Autour du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud se construit une nouvelle organisation du monde où l'Occident est spectateur.

Hasard du calendrier ? A moins d'une semaine du Sommet des BRICS en Afrique du Sud, plusieurs ministres sont en visite officielle aux extrêmes de l'axe indo-pacifique. Ce 16 août, deux ministres sont à La Réunion pour la rentrée scolaire, trois autres sont en Polynésie officiellement pour préparer les Jeux olympiques 2024 et parler d'économie bleue et d'environnement.

Lors de la visite officielle d'Emmanuel Macron, président de la République, en octobre 2019, il avait beaucoup été question de l'axe indo-pacifique. Son ministre de l'Économie, Bruno Le Maire avait été très clair, il s'agit de contrer la Chine, dit-il en substance : « construire nos investissements nous-mêmes plutôt qu'avec la Chine qui n'a pas les mêmes règles d'endettement ».

Au cours de ces dernières années, la Chine est deve-

nue le premier partenaire des États de notre continent, ce qui signifie que l'influence des anciennes puissances coloniales a diminué en Afrique.

Le chef de l'État français pas invité au Sommet des BRICS

Outre ces relations bilatérales entre la Chine et les États d'Afrique, le pays dirigé par un Parti communiste est également un des créateurs des BRICS, dont le Sommet se tiendra à Johannesburg en Afrique du Sud du 22 au 24 août.

Ce Sommet sera un des grands rendez-vous de l'Afrique et de ses partenaires qui ont aidé les pays de notre continent à se libérer du joug colonial, c'est-à-dire en premier lieu la Chine et la Russie, héritière sur ce plan de la solidarité entre l'URSS et les peuples d'Afrique en lutte. Il n'est donc pas étonnant que le président de la République française ne soit pas invité, d'autant plus que Paris soutient l'OTAN dans sa guerre contre la Russie via l'Ukraine par procuration. Or, une grande partie des États africains refusent de soutenir l'expansion de l'OTAN, ainsi que les membres des BRICS.

Un nouveau monde se construit avec les dirigeants occidentaux comme spectateur. Que pèsera dans l'avenir l'axe indo-pacifique face à cette dynamique ?

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

15e sommet des BRICS le 22 août en Afrique du Sud

Le sommet des BRICS pour relever les défis de la sécurité énergétique

Feeder: MAPETLA / MAP1/1816 1 11kV MV Feeder Underground Cable						
Feeder: MAPETLA / MAP1/743 1 11kV MV Feeder Underground Cable						
Thu, 17 Aug	Fri, 18 Aug	Sat, 19 Aug	Sun, 20 Aug	Mon, 21 Aug	Tue, 22 Aug	Wed, 23 Aug
00:00 - 02:30	00:00 - 02:30	00:00 - 02:30	08:00 - 10:30	14:00 - 16:30	06:00 - 08:30	06:00 - 08:30
16:00 - 18:30	08:00 - 10:30	08:00 - 10:30	16:00 - 18:30	22:00 - 00:30	22:00 - 00:30	14:00 - 16:30
		16:00 - 18:30				
Thu, 24 Aug	Fri, 25 Aug	Sat, 26 Aug	Sun, 27 Aug	Mon, 28 Aug	Tue, 29 Aug	Wed, 30 Aug
06:00 - 08:30	12:00 - 14:30	04:00 - 06:30	04:00 - 06:30	04:00 - 06:30	10:00 - 12:30	02:00 - 04:30
14:00 - 16:30	20:00 - 22:30	20:00 - 22:30	12:00 - 14:30			
22:00 - 00:30						

Calendrier des délestages à Soweto-Est.

Un événement d'importance mondiale et historique à venir, le sommet BRICS, se tiendra à Johannesburg, la capitale de la province de Gauteng. Barba Gaoganediwe, porte-parole de l'Autorité du tourisme de Gauteng, a souligné que cet événement historique présente une occasion précieuse d'explorer des solutions durables aux défis de la sécurité énergétique de l'Afrique du Sud.

Le 15e Sommet des BRICS se tiendra à Johannesburg, dans la province de Gauteng en Afrique du Sud, où les dirigeants des économies émergentes du monde devraient aborder plusieurs questions, notamment la coopération mutuelle et l'élargissement de l'organisation.

Prévu du 22 au 24 août au Sandton Convention Centre, le 15e sommet des BRICS intervient à un moment où Eskom, la compagnie nationale d'électricité d'Afrique du Sud, met en place des délestages quotidiens pour éviter l'effondrement du réseau national.

Délestages quotidiens

Selon Barba Gaoganediwe, porte-parole de l'Autorité du tourisme de Gauteng, le sommet promet d'être une arène pour des discussions fructueuses sur la sécurité énergétique et une opportunité de créer des partenariats pour résoudre les problèmes urgents du secteur.

« Les contingences autour de l'approvisionnement en électricité et l'annonce du ministre de l'électricité

nous rassurent sur le fait que les titres énergétiques seront également au cœur du débat. Il ne s'agira pas seulement de fournir la sécurité énergétique, mais d'utiliser la plate-forme BRICS pour examiner la coopération autour d'un long développement durable. C'est une manière de résoudre les problèmes de notre insécurité énergétique, y compris les insécurités hydriques dans certaines régions », a déclaré le porte-parole.

Risque pour la stabilité économique

Barba Gaoganediwe a ajouté que l'Afrique du Sud utiliserait la plate-forme BRICS pour « mettre en évidence nos défis, mobiliser des partenaires et également obtenir les bénéfices à récolter par les habitants ».

Dans sa mise à jour hebdomadaire sur le plan d'action énergétique, le ministre sud-africain de l'Énergie, Kgosientso Ramokgopa, a déclaré dimanche que si des coupures d'électricité sont nécessaires, Johannesburg, où les dirigeants des BRICS se réunissent, devrait jouer son rôle dans la sécurisation du réseau national.

L'Afrique du Sud, l'un des pays les plus développés du continent, est actuellement aux prises avec une grave crise énergétique qui menace de saper la stabilité économique. La crise a entraîné de fréquentes pannes d'électricité pouvant durer jusqu'à plusieurs heures pour protéger le réseau national d'une panne totale.

Oté

Bon rantré toute bande marmaye

Ala zordi, la rantré pou presk toute zenfan la Réunion. Pa toute, parse na l'école Bras-Panon lé en travo. Na osi marmaye andikapé y sar ra pa lékol parse na poin personne pou akompagne à zot sa lé intolérab, mé vré.

Sa in gran zour, na même in minis lédikassion, péi la fré, la vni.

Moin la vi dann télé, koman dann vakans, bonpé paran té y envoye zot zenfan « ti lékol » pou prépare la rantré. Sa y monte à nou koman lékol la vni in zafer importan pou le peup.

Na 40, 50 ans d'sa té pa kom sa ditou. Ankontrèr, paran té y kass pa la têt pou sa. Lékol, té in nafer pou « gro blan ». Domoun té y di ke sé pa touzour lo méyère y réissi, mé sat na larzan, alors té y enkouraze pa pou envoye zenfan lékol. Y fo dir osi dan s'tan la, lo mèt, lo lamontrèr, té sévère, té y ézite pa tap marmaye é lo paran té y artap in dézième fwa si zot la konèt. Valé mié gagne lo kou in sèl fwa, out kaze, sirtou navé bonpé travaye pou fé dovan la porte, bien souvan lo pli gran té y veille lo pli pti, té y sa rode dolo, té y lave linze ou bien y veille zaimo. Lavé pa bozoin in sertifikassion non pli pou gaingne in travaye.

Tou sa la bien sanzé. Pou tout zafer y fo in diplome koméla. Alor ou kompran pokossa bande paran y fé toute zot possib pou ède zot zenfan réissi lékol, sé pou zot lavenir.

Alor marmaye, kossa nou pé souhète à zot ? Avoir in bon lané skolèr, akoute bien lo mèt, fé bien zot lekzersis pou gaingn bons notes épi monte dé klasse lané proshène. Nou espère nora pa tro cyclone pou anpès à zot allé zot lékol. Noré pi évite cyclone mé, konm zot y koné, nout kalendrier skolèr lé plaké dessi sat la Frans. Nou espère osi ke bande mèt va respek zot lidentité, zot fasson kozé, zot rolizion (ki soi par zot fasson habiyé, zot manzé ou bien pou zot zour férié). Nou vé nout pèp y réissi, nou vé osi li lé respekté.

Justin